53me Année — Nouvelle série — No 65 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 3 francs SAMEDI 19 AVRIL 1947.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 135 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 10 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

UN TOUT PETIT CONTE DE POETE ET A DEMI RIME...

La Cuve à Blé
de la Polonie et du Fermier Thomé

A propos du récent discours de réception
De Pagnol à l'Académie...
Et un souvenir de la Pluie de blé de « Regain »

L'illustre auteur de « Topaze », de «Marius» et de «Fanny» d'«Angèle» et de «Regain», vient d'être reçu ces jours derniers à l'Académie Française, et j'allais dire à la «Moderne» car il nous y prononça un succulent et moelleux discours diffusé sur le champ par les antennes et par les postes de la Radio !

Les hauts-parleurs au Palais Mazarin, à l'Institut et au Quai Conti ! Les hauts-parleurs sous la Coupole, c'était du nouveau et c'était le bouquet !

J'en ai profité pour relire le Trilogie fameuse de Marius-Fanny-César, et puis Angèle et puis Regain !

Nos salles Sisteronnaises de cinéma pourraient bien nous faire la surprise de nous donner, un de ces jours — à la place de certaines choses — l'une ou l'autre de ces production qui n'ont point faibli et n'ont pas la moindre ride ! J'avais jadis commis ce sacrilège d'écrire, à ma façon, un film en « Sonnets » sur «Angèle» et un autre sur «Regain» et il me faudrait occuper à moi seul encore, pendant au moins un an, les hospitalières colonnes du «Sisteron-Journal» pour vous y donner la primeur de mes étonnantes poésies ! Mais puisque je dois vous parler aujourd'hui de la « Cuve à blé » du fermier Thomé, je vais me faire encore « agonir » par le metteur en page pour l'obliger à intercaler mes vers de cette première pluie de blé !

Vous rappelez-vous ? le forgeron Gaubert, compagnon du Panturle et de la Mammèche ! Il avait quitté sa forge froide du village en ruine d'Aubignane. Il avait emporté avec lui le soc de son enclume au fer luisant pour la placer, la cacher dessous son lit comme un objet invisible et mystérieux et que lui seul avait le droit de toucher.

Le soir venu, il la regardait pour la caresser du regard ou de sa main amaigrie et ridée, comme s'il voulait encore, là-dessus « forger » ses derniers rêves et les y marteler ! Lorsqu'il sentit venir la mort, au lieu de porter une « coupe ciselée » à ses lèvres, comme un certain Roi de Légende prêt à rendre l'âme, il demanda au Panturle accouru à ses derniers moments, de lui apporter cette enclume devant les yeux ! Et comme autrefois lorsqu'y retombait sa sueur, ses dernières larmes la firent briller ! Le Panturle n'était plus ce braconnier hirsute et sauvage écorcheur de renards et velu comme un sanglier ! On lui avait appris à semer le grain de la vie, et le vieux Gaubert lui avait déjà confié l'autre soc de sa charrue abandonnée dans la forge froide ! Et le Panturle apportait à celui qui allait mourir sa première récolte et tirant d'une gibecière une mystérieuse poignée de blé il se mit à la répandre comme des grains d'un chapelet ou la lui faire couler comme ce Baume de l'onction !

Même après l'huile sainte et après le St-Chrême
Quand le père Gaubert allait fermer les yeux
Et quand déjà la mort effleurait son front blême !
Quelque chose se fit de plus mystérieux !...

Le « Panturle » arrivait, portant le blé qu'on sème !
Il prit une poignée en son sac pour le « Vieux »
Et comme un chapelet qu'on encoulerait mieux
Il prit ce peu de blé, qu'aussitôt l'on parsème !

Et il le fit couler sur le front de cet homme
Dans la main du « Mourant » au creux de cette paume !
Par le travail, usée, aux doigts tout amaigris....

Et comme l'Eau bénite, alors qu'on vient répandre,
Sur ce front pâle et blanc, aussi pur que la cendre !
Parmi les assistants étonnés et surpris ;

Gaubert sentait « pleuvoir » s'efforçant de les prendre
Les grains qui ruisselaient dessus ses cheveux gris !

Ce beau passage de «Regain» m'a rappelé, je ne sais pourquoi, un lointain souvenir de mon enfance et si je ne reçus pas de si bonne heure, cette Onction de la Pluie de blé, il m'advint un beau matin de courir à quatre pattes et de m'enfoncer joyeusement au milieu d'une cuve mouvante de grains de blé aux couleurs d'or et que j'éparpillais sous mes doigts imprudents et de venir respirer à pleine bouche et à pleines lèvres cette bonne odeur ennivrante de la semence de la vie !...

A mon arrivée en ce monde j'avais été mis en nourrice dans un de nos villages voisins de Sisteron mettons Salignac ou Châteauneuf-Val «Saint-Donin». Et vivait là, jadis, un brave homme qui avait perdu l'œil droit un épi de blé le lui avait éraflé en s'approchant près de sa batteuse.

Sa femme était « La Polonie », c'est-à-dire qu'elle portait, sans le savoir, le nom immortel de la fille d'Apollon « Apollonnie » et cette brave femme était ma mère nourrice et que j'allais souvent revisiter à mes vacances. Un jour, au lieu de la belle chambre qui m'était bien entendu réservée, j'avais passé la nuit dans une espèce de petit grenier encore assez coquet.

Je n'avais pas remarqué une sorte de bas-flanc qui n'était que la cuve à blé. Lorsque j'ouvris les yeux, le soleil inondait la pièce et ses purs rayons se jouaient sur cette sorte de nappe liquide ! J'avais 9 ou 10 ans, je me levais aussitôt, les pieds nus, et comme un petit chat en liberté, je me passais mon caprice. Je fourrageais à mon aise dans ce réceptacle inattendu et comme les petits gamins qui chauchaient le raisin et qui jadis écrasaient la vendange, je piétinais avec ardeur dans cette fraiche litière. La montagne de blé croulait de toutes parts et sous mes pas menus.

Je me trempais dans un bain de poussière d'or ! Je prenais à pleines mains et à pleines poignées les grains luisants et vermeils et je respirais avec délices et à pleins poumons cette odeur salubre de la sève nourricière, de la glèbe et de la terre maternelle...

J'en étais là de mes exercices équestres, lorsque la Polonie, qui de sa cuisine entendait tout ce Ramadan, vint me tirer de ma baignoire improvisée ! « A quei mostre, m'abîma tout mon bla ! »

Mais, reprenant avec plus de douceur la phrase de reproches de la Polonie, le vieux fermier Thomé qui allait repartir pour les champs me remit d'aplomb d'un seul coup et en triomphateur sur le monticule dont j'avais un peu sapé la base, puis il ajouta : « Mon enfant, tu n'as rien abimé » dans ce beau tas de blé qui ressemble à un ruisseau de limpidité, aussi frais qu'une eau pure, mais moi c'est un brin de paille acéré d'un épi trop mûr qui m'a cruellement « abimé » la vue ! Tu apprendras bientôt qu'ici bas rien ne s'obtient que par la peine, le travail et même la souffrance ! J'étais encore trop jeune pour comprendre la valeur et le sens d'un symbole, mais bien souvent, au cours de ma vie j'ai revu dans mes souvenirs cette cuve à blé, large et profonde, cette cuve à blé de la Polonie et du fermier Thomé, avec ces autres coulées d'or en fusion, ces goutelettes ardentes et où dansaient ce matin-là aux premières lueurs de l'aube naissante — et comme autant de rayons divins — les points vermeils d'une lumière en feu et ces jolis grains tout mordorés de soleil et que j'avais croqués d'une bouche gourmande... et comme un pistachon... une petite amande !...

Hippolyte SUQUET.

Lettre Ouverte
à mon ami
TITIN BRISEMOTTE

Marseille, le 13 Avril 1947.

Mon Cher Ami,

Ce jour j'ai les cheveux sensibles et les plantes des pieds également. Nous avons marié hier la petite dernière et nous avons fait une noce à tout casser. Se marier, çà n'arrive qu'une fois dans la vie des gens raisonnables et alors il faut marquer le coup, c'est normal.

Nous avons fait un de ces banquets !... rien que de régulier, pense que j'avais invité mon bon ami Boisy du contrôle économique : sardines à l'huile de la ration, radis noir du marché et olives règlementaires, œufs à la neige (garantis pour la coque) on avait oublié d'enlever l'étiquette, rôti de mouton congelé, 150 grammes par personne, avec os (la viande et les personnes aussi), puis fromage maigre (5 0/0 matière grasse) vente libre, crême à la poudre de lait, de la ration, avec œufs et gâteaux sans farine. On s'en est mis jusque là, et même plus haut.

Mon ami le Contrôleur a été émerveillé de voir que nous avions pu ordonner un tel repas sans passer par le marché noir. Il va demander pour moi le ruban du Mérite Civil.

Enfin on a dansé jusqu'à... très tard devant le buffet qu'on avait installé pour finir les reliefs du banquet.

Dans un seul jour on a bu les trois litres de pinard de la ration d'Avril ; c'est effrayant ce que les gens peuvent boire ! Aussi on avait tous mal aux cheveux. Les invités sont partis enchantés se promettant de revenir à la première occasion.

Il n'y a que Ugénie et moi qui étions inquiets en pensant qu'il va falloir terminer le mois au marché horizontal.

Terminons là, cher ami, le récit de mes affaires personnelles, mais avant, je te remercie ainsi que tous les bons amis Sisteronnais des vœux et souhaits que vous nous avez envoyés pour les novis, ils en ont tant reçus que c'est pas possible qu'ils soient jamais malheureux.

Passons en revue brièvement les faits saillants de la semaine ; notre grand général, le sauveur de la Patrie, Charles de Gaulle, a fait un grand discours, il a secoué les puces aux Partis, qu'il accuse d'être responsables des déboires actuels de la France. Mon pauvre Titin, quel émoi dans le Landernau politique. Un coup de bâton dans la mare aux grenouilles ! On a entendu tous les sons de cloches : tellement qu'il est difficile de se faire une opinion exacte, si on n'en a pas déjà une d'arrêtée. Attendons la suite, Titin, le sage tourne 7 fois la langue dans sa bouche avant de juger. Ce qu'il y a de sûr c'est que tout ne va pas bien.

La Paix avec l'Allemagne est toujours en discussion, à Moscou, après plus d'un mois de palabres. Nous ne sommes pas plus avancés et nous sommes entre alliés ! La Conférence va se clore, une fois de plus, sans conclusion pratique. Chacun voulant, comme d'habitude, tirer à soi la couverture. Tout pour moi et rien pour les autres. Et on est entre démocrates. Quand les intérêts sont en jeux tous nos amis se transforment en autocrates. Moi je veux ! Bidault a un brave travail !

Ce qui doit nous consoler un peu c'est que tant qu'ils discutent la Paix ils ne pensent pas trop à la nouvelle guerre. Ils n'osent tout de même pas en commencer une avant que l'autre soit finie !

On se bat toujours d'ailleurs en Indochine ; on se mitraille à Madagascar, on se tue à Casablanca et on se menace en Algérie ! A part celà, Madame la Marquise !...

Même à Paris, il y a une Commission de la Hache qui tranche quotidiennement dans le personnel, à coup de hache sans doute, d'un geste froid elle supprime des employés et... on les met ailleurs. C'est cruel !

Les scandales continuent à jaillir de toutes parts, ils poussent sur le charnier des guerres comme les champignons sur le fumier. Après tous ceux que tu connais, nous avons eu ces jours-ci le milliardaire illustré Joanovici, qui a été plus fort que Stawiski ; Max Intrator, le trafiquant sur les devises, de nom bien français et de nationalité inconnue. La France est un beau pays, mais un peu trop hospitalier. Toute la racaille internationale y vient faire ses petits besoins !

A qui le tour de ces Messieurs !

Nous avons, pour finir, le scandale de Cité-Soir ?

Tirons un voile, Titin, ça c'est français, et puis, il y en a trop pour une fois.

Charles a peut-être raison, Titin, il y a quelque chose qui ne vas pas.

Au revoir, Titin, éteignons la lumière.

Louis SIGNORET.

Chronique Musicale

Malgré mes disgressions lyriques sur l'orgue, chers amis, je ne perds pas de vue notre sujet principal.

Faisons le point, voulez-vous ? Il s'agissait de rechercher les causes matérielles et morales de la défaveur du chant choral en France. Ces raisons matérielles, que nous examinons en ce moment peuvent se résumer, en gros, à ce fait capital : l'état de perfection où nous trouvons certains instruments durant la Renaissance, a fait naître, spontanément, auprès de la musique vocale, seule reine jusqu'alors, la brillante et dynamique musique instrumentale, appelée à une si merveilleuse carrière. Avant de passer aux considérations que nous inspire cette évolution, il nous faut, fidèles à notre programme, terminer, après le violon et l'orgue, notre étude sur les instruments en vous parlant un peu du « Clavecin », trop sommairement connu sous le vocable d' « ancêtre du piano ».

Vous verrez, chers amis, que, sans prétendre le comparer à notre beau piano moderne, le clavecin mérite véritablement les quelques lignes d'hommage que nous lui consacrerons.

Henriette BONTOUX.

A. R. A. C. — F. T. P. F.

Grand Congrès Départemental

C'est demain que se tiendront à Sisteron, dans la salle des Variétés les assises de cette grande Organisation Nationale des Anciens Combattants des Basses-Alpes, car l'ARAC est une association Nationale et non une association simplement Départementale ou Locale.

Demain sera pour Sisteron une journée inoubliable où se donneront rendez-vous tous les Anciens Combattants, Victimes de la Guerre, Anciens Prisonniers, FFI, Déportés politiques, Veuves, Familles de fusillés, où tous discuteront leurs revendications.

Le Comité Départemental a choisi Sisteron pour son rassemblement, car Sisteron est la Ville la plus éprouvée, qui a le plus souffert de la guerre. Sisteron a été un centre important de la résistance, qui a eu ses martyrs, ses victimes et qui a vu disparaitre les meilleurs de ses fils.

C'est pour ces raisons que Sisteron a été choisie pour le rassemblement de tous les Anciens Combattants et Victimes de la guerre.

Cette journée sera placée sous le présidence d'honneur de M. le Préfet des Basses-Alpes et de tous les élus républicains du département ; Emile Gemello, du Comité National de l'ARAC ; Jean Senatore, alias Commandant Bordes des FTPF des Basses-Alpes ; Villanova, de l'Office des Combattants ; Bellon, président Départemental de l'UFAC.

Tous à Sisteron Dimanche ! Anciens Combattants, FTPF, FFI, prisonniers, déportés, veuves, familles de fusillés.

Programme du Congrès

à 8 h. 30 : Réception des Délégués, distribution des cartes et bons de repas au Café Casino ;

9 h. : Ouverture du Congrès par le Président ;

9 h. 30 : Rappport moral et d'orientation par le Secrétaire Fédéral, discussion du rapport.

10 h. 30 : Rapport d'Organisation et de Trésorerie par M. Guibert ;

11 h. 30 : Défilé au Monument, Dépôt d'une Gerbe ;

12 h. 30 : Repas en commun ;

14 h. : Reprise du Congrès, par Sénatore ;

14 h. 15 : Rapport juridique et social, par Laurens ;

15 h. : Discours par le Délégué National Gemello ;

15 h. 15 : Vote de résolution du Congrès ;

16 h. 15 : Discours de Clôture par le Délégué National ;

17 h. : Salle des Variétés, Grand Meeting ouvert à toute la population.

21 h. : Grand Bal des Anciens Combattants avec le concours du « Symphony-Jazz » de Marseille.

Espéranto et Scoutisme

A l'occasion du Jamborée qui aura lieu à Moisson du 6 au 19 Août, le Groupe Paul Arène de Sisteron organise, avec le concours de la Société Les Amis de l'Espéranto, un centre de conversation espérantiste.

Les scouts étrangers se rendant au Jamborée pourront ainsi s'arrêter à Sisteron où ils recevront un cordial accueil de nos Eclaireurs de France, dirigés par l'actif et sympathique chef de troupe Jean Pascal.

Ainsi, grâce à l'Espéranto, il sera possible aux scouts de nationalités différentes, de se comprendre, de mieux se connaitre et de pouvoir réellement fraterniser.

© VILLE DE SISTERON

Ce qu'il faut dire

Place aux jeunes ! Il nous faut des hommes nouveaux ! Rajeunissons les cadres et tout ira bien !

C'est là le slogan actuel des nouveaux « ote-toi de là que je m'y mette ».

Certes, nous n'ignorons pas que la jeunesse a des qualités d'entrain, d'initiative, de courage et de témérité, qui sont parfois utiles pour le progrès actuel.

Mais quand on a vu des administrateurs intègres, ayant derrière eux un long passé de dévouement et de compétence, des personnes honnêtes, aux cheveux blanchis par la sagesse, écartées brutalement des affaires publiques, on est sceptique de les voir remplacés par des jeunes gens inexpérimentés.

Aujourd'hui il n'y a qu'à regarder autour de soi pourr être fixés sur les résultats déplorables de cette politique, provenant de tant d'incapables au pouvoir et dans trop de domaines.

Or, en ce moment où l'on affecte un mépris systématique et injustifié pour les gens d'expérience, pour ceux qui ont derrière eux un long passé de dévouement pour la chose publique, combien s'avèrent véridiques et toujours d'actualité ces paroles de Ciceron (106-43 avant J.C.) et que nos lecteurs apprécieront comme il convient :

« On a tort de dire que la vieillesse est sans action ; et c'est comme qui dirait que le Pilote ne fait rien dans un vaisseau, sous prétexte qu'il se tient tranquillement à la poupe, le gouvernail à la main ; pendant que d'autres grimpent en haut des mâts, ou tirent à la pompe, ou courent çà et là par le vaisseau, pour toutes sortes de manœuvres.

« Un vieillard ne fait pas ce que font les jeunes gens. Mais ce qu'il fait est bien plus grand et plus important que ce qu'ils peuvent faire. Car ce n'est ni par la force, ni par l'adresse ou la légèreté du corps que se font les grandes choses, mais par les délibérations, par l'autorité, par les bons avis, et bien loin que ces sortes de choses soient interdites à la vieillesse, c'est à elle qu'elles appartiennent et elles en sont l'ornement.

« Lisez les histoires des nations étrangères et vous verrez que les Etats les plus florissants ont été ruinés par des jeunes gens, et que s'ils ont été soutenus ou rétablis, ce n'a été que par des vieillards. C'est ce que nous voyons dans une pièce de « Nævius » où un homme étonné de la décadence d'une République qu'il avait vu autrefois florissante, dit à quelqu'un qui en était : « Apprenez-moi je vous prie, comment vous avez pu faire pour ruiner en si peu de temps une République si puissance ? » « Le voulez-vous savoir, lui dit l'autre ? C'est que des jeunes gens étourdis et sans expérience sont entrés dans nos affaires ».

Rien de nouveau sous le soleil ! Vérités d'hier, vérités d'aujourd'hui !

PAUL DANIEL.

Replantations anticipées de vignes

Les replantations anticipées de vignes peuvent être autorisées par l'Administration des Contributions Indirectes à condition de prendre l'engagement d'arracher dans un délai de 3 ans et de ne planter que des cépages agréés. Afin de promouvoir une politique de qualité la Commission Nationale des cépages sur proposition de la Commission Départementale a établi, pour les Basses-Alpes, la liste suivante :

1° — Vignes à raisin de cuve :

VINIFERAS. — Aramon, Aubun, Barbaroux, Bourboulenc, Braquet, Cadernet, Carignan, Cinsault, Clairettes, Counoise, Durif, Etraire de la Dui, Fuella Nera, Grassenc, Grenache, Malvoisie, Mourvedre, Muscat, Œillade, Pecoui-Thoard (Calitor), Piquepoul, Plant Dufour, Rolle, Roussane, Sauvignon, Semillon, Syrah, Terret, Tibourenc, Ugni blanc.

HYBRIDES. — Des indications seront fournies ultérieurement, une étude complémentaire était nécessaire.

2° — Vignes à raisin de table :

Admirable de Courtillier, Alphonse Lavallée, Chasselas (toutes variétés), Cinsault, Clairettes, Dattiers, Gros Vert, Italia, Jouamet, Joannenc ou Lignan Blanc, Madeleines, Malvoisie des Chartreux, Muscats, Œillade, Olivettes, Panses, Perle de Csaba, Servan, Sicilien, St-Jeannet.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON-VELO. — Le Comité Directeur du S.V. organise le banquet annuel de la Société dans les salons de l'Hôtel Borel pour le Dimanche 27 Avril 1947 à 19 h. 30.

Se faire inscrire au siège « Bar Léon » avant le 20 Avril 1947.

A cette occasion, il offre à titre gracieux, aux membres actifs, honoraires et bienfaiteurs, une nuitée dansante qui se déroulera dans la salle des « Variétés » à l'issue du banquet, avec le concours du « Superlazz » de Monte-Carlo.

AVIS. — Un examen d'agent auxiliaire du Trésor aura lieu, le 3 Juillet 1947 à Digne. Pour tous renseignements s'adresser à la Perception de Sisteron.

ŒUFS A COUVER

Poussins Sussex - Wiandottes
Canards Kaki — Pintades
S'adresser : Domaine de Tirasse, La SYLVE de MISON — Tél. 1.

CHAUSSURES. — La liste des bénéficiaires des bons de chaussures Usage-Travail et Sandalettes sera affichée dans le hall de la Mairie le Jeudi 24 Avril. La distribution commencera aussitôt et se poursuivra jusqu'au Samedi 26 inclus. Les retardataires ne seront servis que le mois prochain.

Les bons Usage-Ville anniversaire des consommateurs nés en Mars ou Avril seront servis aux mêmes dates sur simple présentation de la carte textile.

LOCATION AUTO

M. BURLE Auguste, ex-boulanger, informe le public qu'il se tient à sa disposition pour les voyages et le transport des malades. Son emplacement habituel est à la Rue de Provence ou à la Boulangerie, 43, Rue Saunerie, SISTERON.

— PRIX MODERES —

VARIETES-DANCING. — Nous rappelons que c'est demain Dimanche, à 21 heures, aux Variétés-Dancing, que le réputé « Symphony-Jazz » de Marseille, avec le virtuose accordéonniste Lange, de la radio, donnera la Grande Nuitée Dansante.

Tout le public viendra assister à cette soirée.

CROQUIS ALPIN

DEDEE

Elle a des yeux malicieux
Comme ceux d'une Japonaise.
Mais ils sont si sombres, ces yeux,
Qu'on la dirait aragonaise.

Elle dit les vers ardemment
Comme une étoile de théâtre,
Les deux bras vers un firmament
Qu'on croit voir, immense et bleuâtre

Elle adore le jeu, le sport,
Et quand elle enfourche sa luge,
Elle est prise d'un tel transport
Qu'elle va comme le déluge.

Négligeant la table et le lit,
Lorsque le dimanche est trop terne,
D'une seule haleine elle lit
Deux gros romans de Jules Verne.

Mais comment à l'âge qu'elle a,
Celui d'apprendre la grammaire,
Elle qui vit avec éclat,
Se traite-t-elle de grand'mère ?

C'est parce que le soir, parfois,
Penchant sa tête de brunette,
Elle chantonne à demi-voix
En faisant une chaussinette !

Georges GEMINARD.

Pour un album

par Jules MOUGIN

La Mer

Et sur la mer bleue, rien.
La mer.

Soir d'été

L'ombre triomphe à coups de couteau.

Le Revest-du-Bion

Le pays des étoiles. parfumées.

Coucher de soleil

Le clignement d'œil d'un albinos.

Les négrillons

Les négrillons nus,
noirs,
les noirs négrillons nus
sur l'azur.

IL A ETE TROUVE un porte-monnaie, contenant une certaine somme.

Le réclamer à la Gendarmerie.

CHEZ LES LOUVETEAUX. — (Scouts de France). — Nous rappelons aux parents et amis des Louveteaux qu'une vente au profit de leur camp annuel, d'objets confectionnés par eux, sera faite le Dimanche de Pentecôte.

Des points de laine sont à la disposition de ceux qui voudraient tricoter chez Mme Bravo « La Cigale ».

A tous ceux qui participeront à la confection des objets, merci d'avance.

Les dons seront reçus chez Mlle Julien, rue Saunerie, jusqu'au 20 Mai.

ARBORICULTEURS ! !

Vous avez traité soigneusement vos arbres en hiver ! Ne vous laissez pas attendrir par une belle floraison prometteuse ! Les insectes veillent. Il vous reste à effectuer dès la chute des pétales sur **VOS ARBRES A FRUITS A PEPINS** le premier traitement contre le ver du fruit. En toute confiance consultez la Société « **Les Emballages de la Durance** » qui vous fournira tous les renseignements nécessaires pour vous aider à obtenir des fruits qui se vendront bien.

Voyez nos produits à base d'arsenic et comparez nos prix.

« **Les Emballages de la Durance** »
La Cazette à SISTERON — Tél. 15

DE GARDE cette SEMAINE :
Docteur André.
Pharmacie Charpenel.

TUE-PUNAISES

Droguerie Paul BERNARD

C. G. A. — Essence Roulage. — La liste des bénéficiaires du mois d'Avril est affichée dans le hall de la Mairie. Prière de retirer les bons au plus tôt.

BLANCHISSERIE MODERNE
Teinturerie — Dégraissage
Travail rapide et soigné
par professionnel
LIVRAISON SOUS HUITAINE
S'adresser :
Chapellerie-Chemiserie TORREANO
Rue Droite — SISTERON

ERRATUM. — Dans l'intéressant article « Primauté de l'Amour sur la Haine », paru dans notre dernier numéro, une regrettable coquille nous a fait imprimer « Hitler prescrivait l'Espéranto » alors que c'est « Hitler PROSCRIVAIT l'Espéranto » qu'il fallait lire.

Porcs Moutons 2.500 f. fco P.E. 15 kg DUC ASSIER Lot

CAISSE D'EPARGNE. — Résumé des opérations du 1er trimestre 1947.

430 déposants dont 75 nouveaux ont versé 6.268.583 francs ; 212 déposants dont 47 pour solde ont retiré 2.002.455 francs soit, en résumé, une augmentation de 4.266,128 francs des dépôts et de 28 du nombre des déposants.

La Caisse est ouverte les Lundi et Samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h ; les Mercredi de 9 h à 11 h 30.

Le maximum des dépôts est fixé à 100.000 francs par livret, l'intérêt à 2.25 net.

A VENDRE :

GARDE-ROBE en noyer.
S'adresser au Bureau du Journal.

Spectacles de la Semaine :

VARIETES-CINEMA. — Actualités Documentaire et un grand film
ANGE

Dimanche, à 21 heures, Grand Bal

CASINO-CINEMA. — Actualités Documentaire et un grand film
LE SIGNE DE ZORO

ARBORICULTEURS !
pour toutes vos plantations
adressez-vous aux
PEPINIERES du BUECH
MISON (Basses-Alpes)
Scions et Quenouilles de Poiriers et Pommiers disponibles.
Catalogue et Prix sur demande.

TUYAUX DE PIPE-LINE. — Un lot de tuyaux de pipe-line provenant des surplus alliés va être rapidement mis à la disposition de l'Agriculture. Les dimensions disponibles sont les suivantes : diamètres : 98 et 154 m/m longueur d'un élément 6 m 096.

Tous renseignements seront fournis par les Coopératives Agricoles qui sont également chargées de transmettre les demandes.

ENTREPRISE GENERALE D'ELECTRICITE
Vente — Installations — Réparations
C. FIASTRE — SISTERON
Exposition et Vente : 22, rue Saunerie
Entrepôts et Ateliers :
Route de Marseille
Cuisinières - Réchauds - Radiateurs
Chauffe-Eau — Frigidaire
Agences Thomson, Sholtés, C.R.E.
Electro Pompes GUINARD
Lustrerie — Lampes Fantaisies
T. S. F.
Installation Ordinaire et de Luxe
Ville et Campagne

DEMANDES DE CHAUSSURES. — Les demandes de bons de chaussures Usage-Ville et Sandalettes caoutchouc pour le mois d'Avril seront reçues en Mairie Samedi 19, Lundi 21 et Mardi 22 Avril 1947.

Ne pas oublier de présenter la carte de textile.

L'Annuaire DIDOT-BOTTIN 1947 du Département des Basses-Alpes vient de paraitre.

Il est en vente à la Librairie Lieutier au prix de 70 francs.

Cet annuaire contient différents renseignements administratifs sur chaque localité et la liste alphabétique des numéros de téléphone des abonnés du département tout entier.

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Avril 1947

Publications de Mariages

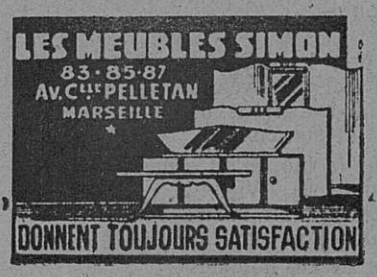
Henri Ferdinand François Bernard entrepreneur de travaux publics et Séraphine Joséphine Alphonsine Brémond, retraitée, domiciliés à Sisteron.

Mariages

Pierre Louis Gustave Andine, contrôleur des Contributions Indirectes, domicilié à Bonneville et Marguerite Reine Simone Reynaud, employée de bureau, domiciliée à Sisteron.

Décès

Pierre Emile Latil, 84 ans, avenue de la Gare. — Elfled Chelli, 57 ans, avenue de la Gare. — Octovie Chauvin, 73 ans, avenue de la Gare.



Ford

Camions disponibles
Pour tous renseignements s'adresser
GARAGE MODERNE
Francis JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

UN BON PLACEMENT
pour vos disponibilités
toutes échéances et toutes coupures
BONS DU TRÉSOR

Etudes de Me BUES
Notaire à SISTERON
et de Me TARTANSON
Avoué à DIGNE
5, Avenue Joseph Reinach

VENTE

sur licitation

IMMEUBLES
sis à AUBIGNOSC et PEIPIN

L'adjudication aura lieu le SAMEDI DIX MAI mil neuf cent quarante sept, à quinze heures, en l'étude et par le ministère de Me BUES, Notaire à SISTERON.

En exécution d'un jugement autorisant la vente rendu par le Tribunal Civil de DIGNE le dix neuf Mars mil neuf cent quarante sept, enregistré,

Aux requêtes, poursuites et diligences de :

1° Mademoiselle MARROU Marie-Louise Adrienne,

2° Monsieur MARROU François Louis,

3° Madame MARROU Alice Lucie, épouse AMIEL et ledit Monsieur AMIEL Jules, tant en son nom propre s'il y a lieu que pour la validité à l'égard de son épouse sus-nommée,

4° Monsieur MARROU André Aimé,

5° Madame COLLOMP Léone Séraphine Claire, veuve de Monsieur MARROU André Marcellin Martial, demeurant tous à PEIPIN, représentés par Me TARTANSON, Avoué, élisant domicile en son étude.

DESIGNATION et MISES A PRIX

Succession de Madame RAVOUX, veuve MARROU :

IMMEUBLES sis à AUBIGNOSC

a) labour quartier de Mourieu Numéro 706 section B, de 35 ares 90 centiares (ancien cadastre numéros 551 p, 551 p), confrontant au levant : Route Nationale ; au midi : LATIL Marcellin ; au couchant : PEYROTHE ; et au nord PEYROTHE.

MISE A PRIX :

Quinze Mille Francs, ci... 15.000 frs

b) labour quartier du Forest, numéro 187, 183, section E, Saint-Joseph, de 72 ares 56 centiares (ancien cadastre numéros 206, 207, 208) confrontant au levant FABRE au midi NOULA, au couchant : Etat Français.

MISE A PRIX :

Trois Mille francs, ci... 3.000 frs

c) Maison en mauvais état au village d'AUBIGNOSC, avec jardin au levant, numéro 669, section B, de 62 centiares (ancien cadastre numéro 1007), confrontant au levant MAGNAN ; au midi BARTHELEMY ; au couchant LATIL et au nord BARTHELEMY.

MISE A PRIX :

Deux Mille Francs, ci... 2.000 frs

Succession de Monsieur MARROU Sextius Angelin François :

IMMEUBLES sis à PEIPIN

a) parcelle de terre, en nature de lande et oliviers, sise à PEIPIN numéro 242, section A, de 19 ares 24 centiares « Les Blaches », confrontant au levant IMBERT Charles ; au midi MOULLET Léopold ; au couchant RICHAUD Ferdinand et au nord AMAYENC Lucien ;

MISE A PRIX :

Cinq Cents Francs, ci ... 500 frs

b) une olivette à PEIPIN, numéro 269, Section A, de 22 ares 26 centiares, quartier des Blaches, confrontant au levant Route Nationale N° 551 ; au midi MARTEL Louis ; au couchant IMBERT Charles et au nord MARION ;

MISE A PRIX :

Trois Mille Francs, ci... 3.000 frs

RENSEIGNEMENTS :

Pour tous renseignements, s'adresser chez Me BUES, Notaire à SISTERON, et consulter le cahier des charges chez ledit notaire.

Fait et rédigé à DIGNE, le douze Avril mil neuf cent quarante sept par l'Avoué poursuivant.

Ch. TARTANSON, avoué.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON